

(Suite de la page 11)

Vous souvenez-vous de l'image du Christ sur la coupole du chœur de la basilique de Montmartre ?



Ses bras sont grands ouverts ! Il nous regarde ! Il nous attend !

Lui donnerez-vous un peu de votre temps ?

Chantal You

Notre prochaine journée à la Basilique aura lieu le samedi 13 mars, nous étudierons l'encyclique du Saint Père sur l'Eucharistie.

Ces moments privilégiés d'approfondissement et de ressourcement de no-

Montmartre - bref historique ; Montmartre - bref historique

Construite en pierre blanche du Gâtinais, dans un style romano-byzantin, la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre s'impose par ses dimensions : 85m de long, 35m de large et elle domine Paris de ses 83m.

Les œuvres, vitraux, mosaïques, fresques sont autant de témoignages de la création artistique religieuse de la fin du XIXe et du début du XXe siècle.

C'est à cet endroit que fût certainement décapité Saint Denis vers l'an 475. D'où le nom du lieu « *Mons Martyrium* », le « mont des Martyrs »

La construction débuta en 1875. Mais en raison des désordres du sous-sol, du manque de fonds et de l'anticléricalisme politique, la réalisation faillit être remise en cause ; l'église n'est finalement inaugurée qu'en 1919.

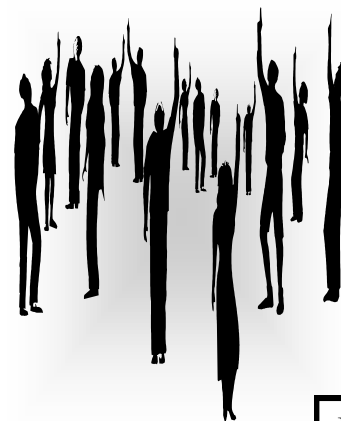
Elle fut consacrée au Cœur Sacré de Jésus en expiation des horreurs de la commune et du siège de Paris en 1870.

Activité spirituelle :

Depuis 1885, la prière d'adoration perpétuelle est la part la plus importante de la vie et des activités de ce sanctuaire mondialement connu.

La Basilique du Sacré Cœur est un lieu de pèlerinage où les chapelains et les sœurs bénédictines du Sacré Cœur accueillent les pèlerins, les fidèles adorateurs et tous ceux qui cherchent Dieu.

-- ooOoo --



Vie de l'Église à Montfermeil

- FRANCEVILLE Tel 01 43 30 33 28
- Les COUDREAUX Tel 01 45 09 84 04
- St PIERRE & St PAUL Tel 01 43 30 42 83
Internet : <http://catholique-saint-denis.cef.fr>

Janvier – février 2004 N°44

La Foi au Christ, dans notre quotidien.

« Ah si nous pouvions aller au-delà des apparences, dépasser nos idées toutes faites, nos préjugés, pour aller à la rencontre de l'autre dans ce qu'il a de plus singulier », nous dit Alberto.

« Comme ce serait bien si chacun écoutait l'autre vraiment ! Cela vaut la peine d'un vrai travail sur soi » ; Marie- Caroline nous en parle simplement.

Fabrice nous dit que c'est un chemin de paix que de vivre le dialogue inter-religieux, pour lui, le dialogue judéo-chrétien.

Alaric dit sa joie d'avoir rencontré d'autres jeunes chrétiens de 6^e de la paroisse St Pierre St Paul, qui sont aussi au collège Jean Jaurès. « Quel dommage que tous ne soient pas venus ! » Ajoute- t-il.

« C'est bien dans la Rencontre avec Dieu, dans un acte de Foi authentique, que nous puissions cette qualité de vie de relation que nous souhaitons tous » nous dit Chantal.

Et cela se vit dès le catéchisme. Marie-Claude était heureuse, avec les catéchistes des trois paroisses, de voir comment aider les enfants à prier. Ils commencent à apprendre comment la Foi en Jésus-Christ illumine nos relations les plus ordinaires.

Père Pierre GUIBERT

DIGNITÉ... QUELLE DIGNITÉ ?

*La dignité est-elle le synonyme d'apparence ?
Chrétiens, avons-nous conscience de la dignité réelle de
toute personne ?*

Une nuit de Noël, à la sortie de la messe ; un attroupement s'était formé autour d'un homme couché par terre ; une ambulance était là et de jeunes infirmiers tentaient de lui porter secours.

Un couple, qui sortait de l'église s'approche et la voix de la dame résonne comme un fouet:

- "Vous n'allez pas aider cet individu... Un ivrogne de son espèce ! il n'a que ce qu'il mérite ! ; **il n'avait qu'à ne pas boire !** "

Un jeune infirmier se retourne vivement et rétorque :

- « Madame, je vous prie, cet homme a aussi sa dignité... »

- « Dignité, quelle dignité peut avoir un homme pareil ? » interrompt la femme avec énergie avant de s'éloigner "dignement" en hochant la tête.

L'homme en question inspirait plutôt l'hilarité que le respect : mal rasé et sale, chaussures dépareillées, mal habillé, un imper sans forme de la poche duquel sortait une bouteille de vin presque vide ; il "déconnait à bloc" à cause d'une cuite carabinée !

Selon la **sensibilité ordinaire**, ont de la dignité ceux qui sont bien habillés, qui ont des bonnes relations, de la renommée...

Mais notre ivrogne ne semblait pas entrer dans cette catégorie sociale, d'où la réaction – très humaine – de la dame "digne" à la sortie de l'église.

- Y aurait-il donc ceux qui sont "dignes" et ceux qui sont "indignes" ? Pour répondre, il faudrait regarder à travers les **lunettes de l'Évangile**, ce qui n'est pas toujours facile. Nous chrétiens avons souvent nos lunettes embuées par le brouillard des préjugés, de la suffisance et d'une certaine tendance à moraliser !

Le comble de la dignité, pour certains, c'est d'être reconnu par les relations qu'on entretient avec des personnages bien en vue ; c'est appartenir à une grande famille et avoir un nom connu...

DU TEMPS POUR DIEU ?

*Combien de temps consacrons-nous à notre Dieu par jour ?
par semaine ? par an ?
De quelle manière ?*



Savez-vous combien Dieu nous consacre de temps ?

Il est hors du temps, me direz-vous. Pourtant, il n'y a pas une seule minute de notre vie qui ne soit pur don de sa grâce et de son amour !

Nous Chrétiens, combien de temps lui consacrons-nous réellement ?

La basilique du Sacré Cœur de Montmartre est un de ces lieux qui permettent ce **temps de cœur à cœur avec Dieu**.

Le 13 décembre dernier, nous étions une centaine d'adorateurs réguliers ou non, participants à une journée de recollection et d'adoration à Montmartre.

Avec le Père Pietro Bezzi, aumônier des adorateurs et responsable des mouvements de prière sur le diocèse, nous avons pris le temps de nous mettre à l'école de prière du Christ. Comme lui, nous nous sommes *retirés, à l'écart, sur la montagne*, sur ce mont des martyrs parisiens. Nous avons pu faire le point sur notre relation à Dieu, sur notre manière de prier. Nous nous sommes souvenus que Dieu nous parlait toujours *dans le Silence*. Que la prière est cette respiration avec *Lui* qui nous réunit aux autres, qu'elle n'est pas cérébrale, mais intelligence du cœur et qu'elle doit se concrétiser par des actes. Oui, Il nous faut redescendre de la montagne pour que notre Foi ne soit pas une Foi morte ! C'est pourquoi *toute notre vie doit être prière*.

Après ces temps de réflexion, avec l'aide de l'Esprit-Saint, nous avons pu nous mettre en présence du Christ dans l'Adoration et lui transmettre nos intentions et celles qui nous sont confiées.

(Suite page 12)

(Suite de la page 9)

Les occasions sont multiples :

- Dans une église.
- Le soir au coucher.
- En toutes circonstances, par exemple : dans la voiture en conduisant, dans la rue en marchant, dans les transports...

Comment chacun de nous a-t-il découvert la prière ?

- ✓ Par notre éducation religieuse.
- ✓ Par l'exemple de nos parents.
- ✓ Par la naissance d'un enfant qui a eu de grosses difficultés de santé.
- ✓ Par sa propre vie.
- ✓ Par le décès d'un être cher.
- ✓ Par le besoin de parler à Dieu.

Comment faire prier les enfants dont on s'occupe ?

Nous sommes tous tombés d'accord : pour faire prier les enfants, il faut essayer de varier pour les intéresser et leur « **apprendre à prendre du temps** ».

Voici quelques exemples :

- * Apprendre à faire le silence, à écouter les bruits de l'extérieur,
- * devant une bougie,
- * écouter de la musique, chanter ...
... tout simplement !

Marie-Claude BOILLOT



Alors, combien plus si nous croyons que la mort du Christ est notre propre rédemption, celle qui nous fait “fils de Dieu” et nous relie à Lui.

Peut-il y avoir une autre dignité plus élevée que celle d’être reconnu en tant que fils par l’Absolu Créateur que nous appelons Dieu ? et en dehors de toute considération de notre apparence, du lieu où nous évoluons ou de ce que nous sommes ?

“... Il était une fois un jeune homme qui...” Mais je vous laisse lire l’histoire en Luc 15, 11-32.

Voilà une bonne image de la dignité qui émane de Dieu : dans le récit, le fils – personne n’en doute et surtout pas son frère – est un salopard, mais, il est et il reste le fils du Père et c’est cela qui lui donne toute sa dignité.

Revenons à notre ivrogne, sale, malodorant, “indigne” de la moindre espérance de rachat.

Qui connaît son histoire pour pouvoir décider s’il a “ce qu’il mérite” ?

Alberto. Urdapilleta

(Franceville)



PRENDRE LE TEMPS D'ECOUTER

Une vraie écoute, c'est un sourire retrouvé, un soulagement espéré, un réconfort attendu.

Mère de famille dite « nombreuse », et professionnellement au service du personnel d'une importante collectivité locale, j'ai été amenée à écouter les uns et les autres.

Maintenant à la retraite, je donne un peu de mon temps à la paroisse et à l'hôpital. Je puise de l'énergie pour l'accueil et l'aumônerie dans l'organisme diocésain de formation, appelé *FORME* (Formation à une mission d'Eglise).

Quel que soit le thème abordé, un refrain revient continuellement sous des formes très différentes : "ECOUTER".

En qualité d'être humain et plus particulièrement en chrétien, notre maître-mot devrait être "ECOUTER". Être à l'écoute de l'autre, non seulement avec nos oreilles mais surtout avec notre cœur.

Que de fois avons-nous écouté en pensant à autre chose, parce que préoccupé par nos propres soucis ! Cette écoute-là n'est pas productive et bien souvent notre interlocuteur s'en rend compte silencieusement et repart attristé de notre indifférence. Nous pouvons dire alors que nous avons perdu notre temps et en plus, nous avons blessé l'autre.

Dans nos rencontres privées ou professionnelles importantes – ou anodines – nous devons faire un "break" pour nous laisser prendre entièrement par ce que nous dit l'autre.

Essayez de faire cet exercice : faites taire votre pensée pendant les quelques instants réservés à l'autre. Vous vous rendrez compte que sous des mots banals se traduisent des joies, des désespoirs, des appels à l'aide. Bien souvent vous aurez la surprise d'avoir la bonne réponse, le silence nécessaire ou le geste attendu.

En écoutant l'autre avec le cœur, c'est un **Autre** que vous écoutez, et

○○○○ Cette rencontre m'a éclairé sur ce passage de la bible. Elle m'a aussi permis de prendre conscience des dix points présentés à la conférence de DAVOS pour la paix par Monsieur le Grand Rabbin René Samuel SIRAT.

Je vous les livre :

« Si tu veux la paix...

Ne prépare pas la guerre,

Prépare d'abord la fraternité,

Prépare aussi l'enseignement de l'amour du prochain,

Donne la priorité des priorités à l'éducation,

Prépare la justice et respecte la dignité des autres,

Purifie les mémoires,

Prépare la vérité,

Prépare la solidarité,

Prépare la miséricorde.

Alors, si tu prépares tout cela, la paix te sera donnée de surcroît »

Fabrice LAMA



COMMENT PRIER ET FAIRE PRIER LES ENFANTS ?

Un « partage » concernant la prière a eu lieu entre les responsables d'équipes du catéchisme des trois paroisses de Montfermeil.



Comment prier soi-même et faire prier les enfants de nos équipes ?

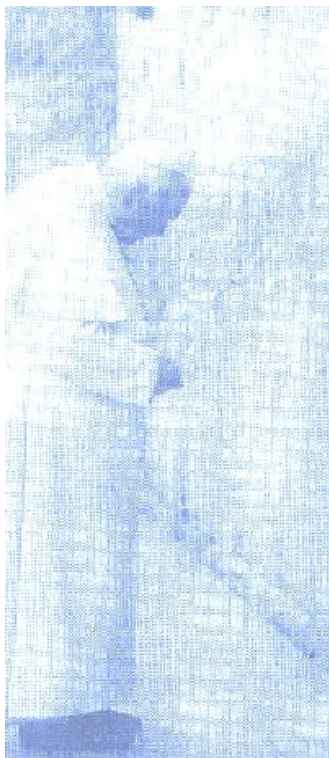
Les échanges nous montrent que nous prions à des moments différents,

- selon ses coutumes, son éducation.
- selon les circonstances et les chemins de la vie de chacun d'entre nous.

(Suite page 10)

Où prier ?

Dialogue Judéo-chrétien : un défi pour la paix !



Le 21 mars 2000 avait été pour moi une date importante, importante en tant qu'homme et en tant que chrétien, bien plus importante que le jour du premier pas sur la lune !

Cela s'est passé ici, sur notre bonne vieille terre. Enfin un geste fort d'humanité dans un monde si agité !

Ce jour-là, le pape Jean-Paul II a demandé pardon à nos frères juifs, pardon pour les fautes commises dans le passé par les Chrétiens et même pour les responsabilités d'aujourd'hui. Pardon aussi pour les fautes fratricides de l'Eglise pendant la seconde guerre mondiale, lors des croisades, de l'Inquisition ou encore des périodes de colonisation vis-à-vis des juifs, pourtant « frères aînés de l'Eglise ».

Quels que soient les critiques ou les commentaires qui s'ensuivirent de part et d'autre, la voie du dialogue inter-religieux s'est ouverte en ce début du vingt et unième siècle, quand le besoin de respect mutuel apparaît comme étant le

seul vrai défi de l'humanité pour la paix.

A titre privé, de par mes origines et mon histoire personnelle, j'ai toujours été sensible à toutes les initiatives de progrès et les démarches de dialogue - même si au quotidien cela est difficile !

Par l'intermédiaire du Père Nicolleau et pour la première fois, j'ai participé à une rencontre Judéo-chrétienne sur la fête de « **Pessah** », la Pâque juive.

Pour les juifs « Pessah » est une fête rituelle, familiale et conviviale ; elle est composée de beaucoup de symboles qui ont pour rôle d'éveiller la curiosité des enfants. Ces symboles commémorent une partie de l'histoire commune à nos deux communautés : celle de la libération des Hébreux de l'esclavage égyptien.

○○○○

Lui vous soufflera toujours la bonne réponse.

Adieu les pertes de temps au téléphone, sur le marché, en courses et surtout au moment où nous ne voudrions en aucun cas être dérangés ! Bonjour au don de notre temps dans toutes les circonstances de la vie quotidienne !

Une vraie écoute, c'est un sourire retrouvé, un soulagement espéré, un réconfort attendu. Une vraie écoute peut être une excellente thérapie qui ne coûtera pas cher à la société.

Marie-Caroline Genesseeux



Les « sixièmes » tirent les rois...

"Samedi 10 janvier, de 18 à 19 heures à la salle paroissiale avenue Victor Hugo nous avons rencontré nos camarades de St Pierre St Paul pour partager ensemble la galette des rois.

Assis autour d'une table, nous nous sommes présentés les uns aux autres. Ensuite le groupe de St Pierre St Paul nous a raconté ce qu'il avait fait jusqu'à Noël.. Puis les 6èmes de Franceville ont joué une scène de théâtre nommée "La folle nuit de l'aubergiste", qui a bien plu.

Ensuite nous avons mangé la galette.

Pour clore cette rencontre, nous avons récité la prière que Jésus nous a transmise.

Pour moi cette rencontre a été très agréable : se retrouver, échanger, partager et montrer nos connaissances. Nous sommes des 6èmes de Montfermeil et pour la plupart nous allons au collège Jean Jaurès sans pour autant le savoir. Malheureusement il manquait beaucoup d'enfants.

J'espère que la prochaine fois que nos animateurs referont une rencontre, nous serons tous présents afin de mieux se connaître et échanger ce que nous découvrons de la vie de Jésus."

Alaric Daumal - 6ème (Franceville)

